

d'Eucharistie la guérison de vos âmes. Ames tièdes, venez "goûter et voir" durant ces neuf mois bénis, ce que le Seigneur réserve à ses amis. Puissiez-vous tous prendre goût à ce pain divin au point de ne vouloir plus passer un seul jour sans revenir vous asseoir au "festin sacré" où l'on reçoit le Christ en nourriture, où l'on rappelle le souvenir de sa Passion, où l'âme est remplie de la vie de la grâce, et où le gage de la gloire future nous est donné.

Jésus, je vous adore ajoutant à vos bontés celle de nous promettre si nous communions neuf vendredis de suite que nous ne mourrons point en votre disgrâce, votre divin Cœur "se rendant notre asile assuré en ce dernier moment."

II — Action de grâces

Mourir de la mort des Justes est la plus insigne faveur qui puisse hanter l'esprit d'un chrétien. C'est un digne couronnement aux grâces reçues durant la vie. Or, rien dans notre vie peut nous rendre strictement digne de cette grâce.

Cependant loin de nous la crainte, l'abattement, la tristesse; la bonté de notre Dieu est grande; son Cœur n'est jamais à bout de ressources, quand il s'agit de notre salut. Et voilà qu'il offre *un gage de prédestination et le salut à ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite*. Cœur sacré de Jésus, donnez-moi de comprendre et de goûter les raisons qui rendent certaine la puissance de salut renfermée dans la frêle mais infiniment précieuse Hostie de nos Communions.

Vous avez dit, bon Maître: "Celui qui mange ma chair aura la vie éternelle", et pour nous signifier votre intention de nous voir approcher fréquemment de la Table sainte où vous nous offrez votre propre chair en nourriture, vous nous la présentez comme le "Pain de